

Sanitaire Après une année 2024 marquée par trois épidémies touchant les élevages de ruminants, le GDS apporte quelques conseils stratégiques, basés sur une étude approfondie.

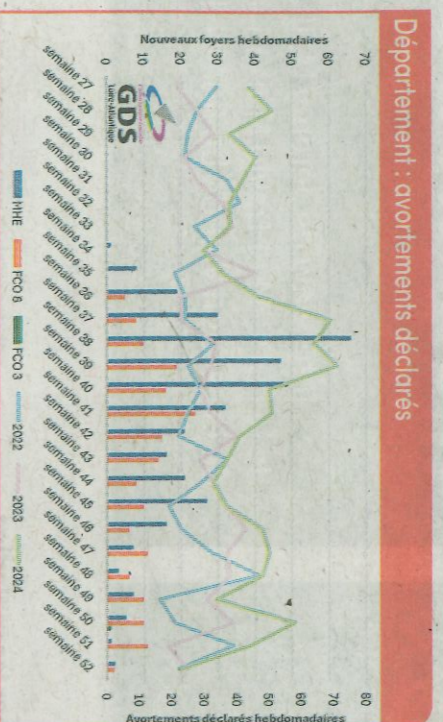
MHE, FCO, en 2025 : on doit faire quoi ?

En Pays de la Loire, le second semestre aura vu l'émersion et l'explosion des cas de Maladie hémorragique épizootique (MHE) et de Fièvre catarrhale ovine sérotype 8 (FCO-8) en Maine-et-Loire et Loire-Atlantique, ainsi que plus de 400 foyers de FCO-3 en Sarthe.

La période hivernale a considérablement réduit la circulation vectorielle, mais celle-ci va inexorablement reprendre aux

beaux jours, avec les reprises épidémiques qui en découlent.

Avec près de 400 foyers de MHE en Loire-Atlantique et près de 200 de FCO-8, le GDS 44 a entrepris un suivi régulier des élevages touchés et a établi une synthèse départementale, multipartenaires, de la situation 2024, comparée à 2022 et 2023, en termes de mortalité, mortalité, avortements précoces et tardifs et données de production laitière. En parallèle, l'immunité des animaux a été évaluée en début d'année 2025 en partenariat avec l'Anses et l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse, que ce soit pour les élevages allaitants ou pour les laitiers afin de répondre à la question



des éleveurs : est-ce que mon troupeau est protégé ?

L'ensemble des résultats seront présentés au conseil d'administration du GDS 44 le 1^{er} avril, avant diffusion aux éleveurs du département. Hors de Loire-Atlantique, ce retour d'expérience donne aussi une perspective pour les départements peu ou pas touchés en 2024, que ce soit dans la région ou les régions voisines. Même si certaines études sont encore en cours, les premiers résultats ont d'ores et déjà permis d'établir quelques conclusions qui sont étayées et détaillées dans la publication à venir :

- MHE et FC-O8 affectent les paramètres de reproduction et

de mortalité, avec encore plus de effet de la FC-O8 que la MHE,

- La diffusion inter-cheptels est très marquée mais relativement modérée en intra-cheptel, notamment pour la MHE,

- L'immunité collective n'est globalement pas atteinte pour ces deux maladies, au regard du nombre de vaches séropositives (donc protégées) dans les troupeaux foyers 2024. Les troupeaux affectés en 2024 peuvent à nouveau connaître des formes cliniques en 2025.

Le GDS du Doubs a réalisé le même suivi sur leur département confronté à la FC-O3 et la FC-O8, montrant que la FCO-3 est de loin encore plus contagieuse et impactante que les

deux autres épidémies pour les élevages.

Avec respectivement un et quatre foyers de FC-O3 en Loire-Atlantique et Vendée, nous pouvons craindre le redémarrage de cette épidémie sur nos départements dès 2025.

Tout ceci a confirmé les recommandations suivantes :

- Si vous le pouvez ou l'avez déjà engagé, vaccinez contre les trois virus car nos troupeaux sont soit peu ou pas immunisés.
- Si vous avez des contraintes financières, de contention ou de sortie des bovins, et/ou d'accès au vaccin, privilégiez en premier la vaccination FC-O3. Nous vous invitons ensuite à évaluer les risques pour votre exploitation entre FC-O8 et MHE avec votre vétérinaire et le GDS.

Se rapprocher de son vétérinaire

Nous sommes pleinement conscients des difficultés d'accès aux différents vaccins, compte tenu des ruptures qui existent au sein des laboratoires producteurs. Les livraisons ponctuelles qui sont réalisées répondent à peine aux pré-commandes

auprès de vos vétérinaires. Nous vous recommandons donc de vous rapprocher de votre vétérinaire pour pré-commander dès que possible.

Sur le plan non spécifique, nous vous invitons à garantir les capacités immunitaires des animaux :

- Par des apports nutritionnels suffisants et bien complémentés en oligoéléments et vitamines. Ceci est d'autant plus vrai au regard de la mauvaise qualité des fourrages 2024 avec lesquels les bovins sont alimentés,
- Attention aux mycotoxines ! L'observatoire des mycotoxines montre clairement que les fourrages 2024 sont nettement plus contaminés que les années précédentes, avec des conséquences possibles sur l'immunité et les performances de reproduction,
- En maîtrisant le parasitisme, là encore, après une année 2024 où la pression parasitaire a largement dépassé les niveaux précédents.

N'hésitez pas à renforcer les suivis de reproduction des cheptels, afin de détecter précocement les problèmes de fertilité.

LAURENT DELOBEL - GDS 44

GDS 44 Mardi 25 février, à l'hippodrome de Cordemais, les délégués du GDS 44 étaient réunis en assemblée générale.

Une assemblée générale dans un contexte épidémique

Moment institutionnel mais également d'ouverture technique, l'assemblée générale du GDS 44 a rempli toute ses missions.

Après la présentation des résultats financiers de la structure, un tour d'horizon des grandes prophylaxie et missions techniques est opéré : l'IBR avec désormais plus de 98 % des bovins du département qualifiés, la BVD avec un nombre d'IP1 détectés divisé par trois en quatre ans et baissant encore de 30 % sur cette campagne, les avortements répétés pour



Un bon nombre de délégués ont participé à l'assemblée générale du GDS 44.

245 dossiers ouverts et indem-

nisés. S'en suivent les caisses mutualistes du GDS (caisse coup dur et fonds de compensation des saisies d'abattoir) et les accompagnements techniques en élevages sur les audits, l'eau, le bâtiment, l'ambiance,

le confort et le conseil.

L'assemblée, c'est aussi l'occasion de faire le point des sections porcine et apicole du GDS et cette année, d'officialiser la création d'une section équine, avec l'enregistrement d'un bureau de huit profession-

nels de la filière, motivés par l'approche sanitaire collective.

Bien entendu, bon nombre des délégués présents attendaient également l'évocation des épidémies qui ont sévi sur le département en 2024 et la présentation des premiers résultats du retour d'expérience que le GDS a réalisé avec les éleveurs touchés. Pour compléter cette présentation, l'ouverture technique de l'assemblée générale a été consacrée à un échange avec le docteur vétérinaire Arnaud Bolon, référent technique national de la gamme

vaccinale au sein du laboratoire Boehringer Ingelheim. Ce moment a été l'occasion pour les éleveurs de découvrir les dessous de la fabrication d'un vaccin, les intérêts, les limites et surtout dans un échange très constructif d'obtenir des réponses aux questions et autres échos de campagne :

vacination et avortement, vaccination et stérilité des taureaux... De quoi démystifier et éclairer sereinement les choix dans la balance bénéfices/risques.

L. D. - GDS 44